

Management international International Management Gestión Internacional



Mot des rédacteurs invités Ethique, résilience et nouveaux défis du management international

Philippe Very and Nadine Tournois

Volume 28, Number spécial, 2024

Ethique, résilience et nouveaux défis du management international
Ethics, resilience and new challenges of international management
Ética, resiliencia y nuevos desafíos de la gestión internacional

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1116622ar>

DOI: <https://doi.org/10.59876/a-312f-kt84>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal
Université Paris Dauphine

ISSN

1206-1697 (print)
1918-9222 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Very, P. & Tournois, N. (2024). Mot des rédacteurs invités : Ethique, résilience et nouveaux défis du management international. *Management international / International Management / Gestión Internacional*, 28(spécial), 7–8.
<https://doi.org/10.59876/a-312f-kt84>

Tous droits réservés © Management international / International Management / Gestión Internacional, 2024

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Mot des rédacteurs invités

Ethique, résilience et nouveaux défis du management international

Philippe Very

Edhec Business School, Nice
Philippe.very@edhec.edu

Nadine Tournois

GRM, Université Côte d'Azur
Nadine.tournois@univ-cotedazur.fr

Depuis des décennies le monde est confronté à de multiples catastrophes de tous ordres. Il s'agit aussi bien de catastrophes écologiques souvent à l'origine de catastrophes naturelles qui se multiplient, que de tensions géopolitiques, économiques et/ou culturelles graves pouvant aller jusqu'à des situations de conflits et guerres.

Parallèlement de multiples mesures et résolutions sont adoptées par des pays et des entreprises pour tenter de contenir au mieux les problèmes d'ordre écologique auxquels nous sommes confrontés.

Dans le même temps, la technologie, essentiellement Internet et l'IA, est venue en quelque sorte redessiner le monde. En effet, les frontières ont aujourd'hui dans la plupart des régions du monde, une signification plus politique et juridique que proprement sociale. Et malgré tous ces bouleversements auxquels nous assistons, le monde demeure global et le management international devient plus que jamais la pierre angulaire de l'évolution positive des entreprises, de leur performance, et donc de la création de richesse globalement. Autrement dit, nous parlons ici d'une des sources fondamentales de l'amélioration des conditions de vie des êtres humains. C'est dans cette optique que quelques exemples portant essentiellement sur des questions de résilience, et donc de capacité d'adaptation toujours renouvelées en vue de l'obtention d'une harmonisation des pratiques, sont ici présentées.

Le concept d'écosystème est mobilisé, du niveau local jusqu'au niveau international, pour analyser les notions d'équilibre et de résilience. Cette note de recherche propose une réflexion sur ce concept central d'écosystème utilisé par les économistes/gestionnaires d'une part et par les biologistes/écologistes d'autre part. L'étude montre la confusion née de cette double appropriation et la nécessité de clarifier la signification du concept lorsqu'il est mobilisé par les chercheurs.

Le premier article intitulé « Comment la méthode de mesure des variables affecte-t-elle la relation entre internationalisation et performance ? Une étude sur l'industrie automobile » s'intéresse à la mesure de la relation existant entre deux concepts centraux du management international : le degré d'internationalisation des entreprises et leur performance. Devant la disparité des résultats obtenus par les chercheurs, Nadine Galy et Denis Lacoste se tournent vers la multiplicité des indicateurs utilisés pour mesurer ces deux dimensions, et les analysent. Leur étude de cas centrée sur le secteur automobile les amènent à reconsidérer la relation degré d'internationalisation/performance trop englobante, et mettent en avant la nécessité de faire évoluer la recherche vers l'analyse

des liens existants entre les différentes formes d'internationalisation et les différentes facettes de la performance.

Dans le second article, Elise Goiseau et Wafa Ben Khaled se penchent sur le cas des *GPSFs* (*Global Professional Service Firms*) dans lesquelles travaillent de nombreux expatriés qui bénéficient d'expériences différentes, notamment en termes de pratiques professionnelles, tentent d'influer et de modifier celles existant dans leur entreprise. Leur recherche est conduite dans les Big Four et s'intitule : « Les entreprises de services professionnels, des organisations globales ? Étude des pratiques de travail négociées à travers le cas de l'expatriation au sein des Big Four ». Elle permet d'apporter un nouvel éclairage sur les conflits global/local en montrant que si les expatriés dans leur ensemble s'accordent sur les différences de pratiques existantes, ils n'en ont pas la même perception, de même qu'ils n'ont pas la même approche de négociation de ces dernières. Leur étude permet de mettre en évidence la non-homogénéité des pratiques de travail dans les GPSFs, ainsi que l'existence de rapports de pouvoir entre GPRFs de diverses nationalités.

Le troisième article écrit par Anastasia Sartorius et intitulé « Le rôle du siège dans la gestion des interdépendances de réseaux multiples dans le contexte des activités de vente à l'international » étudie le rôle de l'état-major dans les multiples interdépendances existant dans et entre les réseaux, de diverses activités commerciales B2B avec leurs clients. Contrairement à une idée répandue, le rôle de l'état-major n'est pas amoindri par l'existence de réseaux qui assume au contraire divers rôles au niveau des multiples interdépendances existant entre ces réseaux. Il s'agit pour l'état-major de parvenir à organiser/coordonner les diverses relations interorganisationnelles ; à permettre aux sous-unités de l'entreprise multinationale de mieux intégrer ses activités, et enfin de gérer les conflits naissants entre les agents lors de collaboration multiples entre les filiales.

Enfin, le quatrième article écrit par Arthur Nguyen intitulé : « La coévolution des travaux institutionnels des EMNEs et les acteurs de marché dans les économies émergentes : Le cas des agences musicales coréennes au Vietnam » s'interroge sur la façon dont les multinationales de l'économie émergente façonnent les marchés locaux dans des économies émergentes. Cet exemple montre comment les agences musicales coréennes et les acteurs du marché vietnamien en évoluant dans la même dynamique ont, grâce à leurs *travaux institutionnels*, réussi à façonner un type de musique : le K-pop. L'auteur insiste sur l'existence de deux processus différents selon le degré de spécialisation du type de musique concerné. Il apparaît que plus ce degré est élevé plus le

processus culturel est élaboré, passant du *bricolage culturel* à une véritable *ingénierie culturelle*.

Si les cinq articles présentés ici vont tous dans le sens de l'analyse de la résilience des acteurs du management international, leurs approches diffèrent largement. Tous ont à cœur de permettre d'améliorer les processus managériaux au vu des nouveaux défis. Certains précisent des concepts couramment utilisés mais avec des visions différentes (les écosystèmes), d'autres dans le même esprit analysent des concepts de base en MI comme le degré d'internationalisation et la performance et mettent en avant la nécessité de reconsidérer la question de leur relation pour la rendre significative, d'autres encore nous montrent comment les pratiques de travail diffèrent entre diverses filiales des GPRFs, et comment peuvent s'établir des relations de pouvoir entre nationalités; le rôle clé de l'état-major des multinationales est clairement présenté comme fondamentalement lié à des questions relationnelles difficiles entre réseaux, et la dernière recherche explique comment des multinationales d'économies émergentes façonnent leur développement de marchés locaux par un travail institutionnel de fond.

Pour conclure, ces 5 articles montrent la diversité et la richesse des thématiques de recherche en management international. Ils ont été sélectionnés parmi les meilleurs papiers de la conférence Atlas AFMI 2022 de Nice. Les éditeurs invités remercient chaleureusement les chercheurs et relecteurs qui ont fourni un travail considérable pour conduire ces papiers jusqu'à publication dans ce volume de Management International. Il s'agit par ordre alphabétique de : Hanane Beddi, Ludvine Chalencon, Jean-François Chanlat, Eric Davoine, Noémie Dominguez, J Nathalie. Fabbe-Costes, Jean Marc Ferrandi, Lamia Jaidane-Mazigh, Jacques Jaussaud, Ulrike Mayrhofer, Sophie Nivoix, Viegas Pires, Salomé Ruel, Laurence Saglietto, Jan Schaaper, Marc Valax, Adel ben Youssef.